

INAUGURATION STELE AFN 1952-1962

Le 5 Décembre 2009

Messieurs les Présidents des Associations d'Anciens Combattants,
Mesdames, Messieurs,

C'est à la fois avec plaisir et émotion que nous nous trouvons rassemblées ce 5 décembre dans ce nouveau square. Avec plaisir parce que ce square est un nouveau lieu de respiration, un nouvel espace vert proposé aux Annemassiens. J'avais dit, pendant la campagne électorale, que je souhaitais que des lieux de ce type puissent être nombreux dans la Ville. Ils sont une condition pour que la nécessaire urbanisation, donc la reconstruction de la Ville sur la Ville aille de paire avec l'amélioration des conditions de vie dans la Ville. Mieux vivre dans la Ville c'est pouvoir s'y déplacer à pied facilement et en toute sécurité, c'est pouvoir aller d'un square à une placette, d'un parc à une zone naturelle.

Ce square est l'exemple de ce que l'on peut faire. Nos services Parcs et Jardins l'ont aménagé de la façon la plus naturelle possible, respectant les arbres déjà là et facilitant l'accès pour tous. C'est aussi une démarche environnementale à souligner qui permet de respecter la nature au milieu de la Ville. D'autres lieux sont en cours de réalisation : la place de la Libération bien sûr, mais aussi près de la rue du Salève, ou encore entre la rue du Docteur Coquand et l'avenue Émile Zola. L'an prochain ce sera le Terrain Gojon en face de la Maison des Sports, puis la place du Jumelage rénovée et bientôt, je l'espère, le grand square prévu au sein de Chablais-Parc. Comme vous le voyez, cela traduit une

vraie volonté de politique d'aménagement de la Ville. Vous comprendrez pourquoi c'est avec plaisir que nous ouvrons ce nouvel espace du vivre ensemble aux habitants d'Annemasse.

Mais je l'ai dit, c'est avec beaucoup d'émotion que nous nous rassemblons ici. En accord avec les Associations d'Anciens Combattants concernées nous avons décidé de dénommer ce square « Square des Combattants d'AFN ». Et comme il était normal de rendre un hommage solennel aux combattants morts en Afrique du Nord entre 1952 et 1962, la Ville a financé une stèle que nous dévoilerons dans un instant.

Permettez-moi de dire dans quel esprit nous avons voulu ce souvenir. Cette période fut difficile et complexe pour notre pays. Des plaies restent encore aujourd'hui ouvertes. Mais comme le dit Monsieur Hubert FALCO, Secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants dans le message que je lirai tout à l'heure devant le Monument aux Morts : « ce n'est pas sur l'oubli que se construisent la réconciliation et l'apaisement. C'est sur la mémoire et le souvenir ». Je voudrais donc placer cette inauguration sous le double objectif de la mémoire et de la réconciliation. Cette guerre d'Algérie, qui a eu du mal à porter son nom a vu le sacrifice de militaires de carrière et d'appelés du contingent, de harkis et des forces supplétives qui ont obéi aux ordres des gouvernements français et ont donc servi avec courage la République.

Elle a vu s'affronter des hommes qui combattaient pour un idéal de liberté et d'indépendance. Elle a entraîné des massacres de population civile, des pratiques et des méthodes de répression condamnables. Elle a débordé sur le sol de la métropole où des événements de février 1961 aux attentats de l'O.A.S., ce sont encore des civils pacifiques qui en ont été les victimes. Elle aurait pu aussi déboucher sur un putsch et une prise de pouvoir par un groupe de militaires. Et cette guerre s'est terminée par le drame des rapatriés d'Algérie en France et des harkis abandonnés sur place.

Au milieu de cette tourmente, il a fallu le courage des combattants, leur attachement aux valeurs de la République, la volonté décisive d'un homme politique, le Général De GAULLE prenant appui sur toutes les forces démocratiques de notre pays pour aller vers la paix par l'autodétermination du peuple algérien.

Il faut dire tout cela pour rendre un solennel hommage aux combattants qui ont accompli leur devoir. Il faut dire que nous n'oublierons pas leur sacrifice et que nous nous souvenons de toutes les victimes civiles de ce conflit meurtrier. Il faut dire tout cela pour que la réconciliation soit une réalité, pour que dans notre pays tous ceux qui y vivent en conséquence de ce conflit se retrouvent sur les mêmes valeurs démocratiques, républicaines et laïques. Il faut dire tout cela pour que le vivre ensemble soit possible.

C'est donc avec émotion et lucidité que je demande à Monsieur BECQUET, Premier-Adjoint et Monsieur RIZZATTO, Président des Anciens Combattants de découvrir cette stèle qui rend un hommage solennel aux morts de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.



Christian DUPESSEY,
Maire d'Annemasse